

# Fondamentaux Tactique

## Fondamentaux

## Sous fondamentaux

## Repères

## Principes

### DIRECTION

- Symétrique (oscillant)
- Dissymétrique (plus de gauche que de droite ou inversement...)
- Evolutif
- Effet de site (vent/courant)

- Sensations
- Alignement/empilement/route parallèle
- Repères à terre
- Même cap moins de vitesse
- Les autres bateaux entre eux (sur le même ou un autre bord)
- Compas (tableau+girouette)
- Gain/perte
- Sensation d'aller vers la bouée
- Lecture visuelle des risées.

- Vent symétrique = prise de l'instantanée
- Vent dissymétrique = évaluation des courts retours (réelles ou relatifs).
- Evolutif : Aller du côté de l'évolution en tenant compte des retours. (attention au cadre)
- Effet de site: Etre le plus proche possible de la courbure.

### INTENSITE

- Différentiel de vent sur le parcours

- Variation de couleur sur l'eau
- Indices sur le plan d'eau (drapeau, fumée, odeur...)
- Gain/perte

- Plus le vent est faible plus il faut aller chercher le vent.

### PRISE DE RISQUE

- Ecart/adversaires
- Ecart/centre parcours
- Evaluation de la pertinence de sa propre analyse.

- Pourcentage de bateau à sa droite et à sa gauche.
- Possibilité de jouer/cadre.
- Pertinence des indices d'analyse.

- Plus il y a de doute, plus se rapprocher de la flotte.

## Deux sortes d'analyse pour un même objectif : Place de l'entraîneur dans ce contexte

L'expérience tactique se fait par mémorisation de configurations construites sur un mode analogique (Saury-Durand 1995). En ce sens, le régatier mémorise des schémas tactiques où il met en relation de manière consciente ou non les éléments inhérents à la situation.

La « modélisation tactique » que je vous propose ici par le biais de trois points clés, est me semble t-il intéressante par le fait que chaque situation vécue (bonne ou mauvaise) peut être ramener à ces trois paramètres. Une erreur tactique est souvent liée à une mauvaise évaluation de la mise en avant de l'un d'entre eux.

Mon point de vue sur le sujet (qui n'en ait qu'un parmi d'autres...) est qu'il est important d'avoir une même référence d'analyse, un même cadrage pour analyser chaque configuration. L'habitude d'entremêler ces trois fondamentaux me semble donc un cadre intéressant pour capitaliser de manière plus efficace les acquis de l'expérience.

### Analyse pré-régate et en régates :

Ces trois points (direction, intensité, prise de risques) sont ce que j'appelle des **principes d'action** ou des facteurs opérationnels, avec lesquels le régatier peut réagir dans l'instant en situation de régates. Ce sont des paramètres stables, objectif, qu'il est possible d'appréhender de manière simple.

Il faut bien penser qu'en situation de compétition de multiples aspects viennent entraver la réflexion. La conduite du bateau, la densité des concurrents, les temps relativement courts pour faire les choix, le stress, etc...sont autant de facteurs qui ne permettent pas à l'athlète d'avoir une réflexion trop compliquée.

La base de raisonnement doit donc être simple et efficace. Il doit toujours être prêt à résoudre l'ambiguïté du « si...alors... » (si il se passe ça...alors je fais ça...). Décider de choix tactiques par ces trois aspects me semble en ce sens intéressant.

Viennent se greffer à cela les **facteurs explicatifs**. La météo, l'influence des nuages, le courant, les reliefs, la position du parcours...etc...sont des aspects que l'on peut analyser en amont du moment de compétition. Ils doivent contribuer à enrichir le projet tactique, et donner du sens à la mise en avant des principes d'action. Mais même si cette analyse peut continuer à se faire pendant la manche, la grosse partie des questions est posée en amont. On peut toutefois déterminer quelques points majeurs à surveiller ou à redéfinir en court de manche pour réactualiser la démarche.

Mais quoiqu'il arrive, ces moments d'analyse ne viennent qu'enrichir ou peser dans la mise en avant des principes d'action. Ce n'est en quelque sorte qu'une aide à la décision.

Ex : On annonce le passage d'un front froid pour la journée. Sur le parking le matin on entend alors dire, « aujourd'hui ça va passer à droite, c'est claire !! »...Ce genre de réflexion est typique. Or ce qui nous intéresse c'est la bascule droite qu'il y aura à un moment « t » de la journée qui aussi bien passera au moment où je mangerais mon sandwich entre deux manches...ou sera tellement importante que la manche sera annulée et le parcours remouiller pour un vent stable mais plus à droite...

Dans ce cas, la première chose à définir est à mon sens la prise de repères annonçant les effets du passage du front froid. Cela se traduit le plus souvent dans ce cas précis par un éclaircissement du ciel. Dès lors il sera intéressant de dire au régatier de se mettre en position de vigilance à l'apparition de ce phénomène, mais ceci sans foncer tête baissée !!

En effet entre le moment où le ciel va commencer à s'éclaircir et le moment de l'arrivée de la bascule droite sur le parcours, il peut ce passer un bord de près, une manche et des fois même la journée...car d'autres facteurs imprévus peuvent venir contre carré cette arrivée...

Le **LIEN** à faire entre analyse explicative (le vent **peut** tourner à droite avec l'arriver d'un front froid) et les principes d'action peut être alors (par exemple...) :  
« Je joue mon vent en virant quand les bateaux s'alignent (ado/refu), mais je peux peut-être me permettre de m'enfoncer dans les neutres (direction) ou dans les moments de doute (prise de risque) en bâbord pour aller plutôt du côté droit du plan d'eau d'où viens le risque. J'essaye aussi tout en ayant un fond de jeu ado/refu, d'avoir 80% de la flotte à ma gauche lorsque j'estime que la bascule droite ce fait imminente. La pertinence de l'analyse en amont sur les repères possibles comme l'éclaircie, la prise d'indices sur l'eau. etc...est alors déterminante.

Le rôle de l'entraîneur dans tout cela est à mon sens particulièrement important au moment d'aider l'athlète à se poser des questions sur la phase explicative tout en lui permettant de faire **les ponts** avec les choix qu'il aura à traduire en principes d'actions durant la manche.

**Concrètement l'athlète va devoir pousser la barre, et il doit savoir quand le faire, en fonction de quoi et ce qu'il doit aller chercher comme indices pour prendre sa décision !...**

Il ne s'agit pas pour l'entraîneur d'apporter des réponses (on pourrait lui reprocher) mais de susciter la réflexion chez l'athlète. Il est alors souvent très intéressant de constater que pour le même type d'informations et de questions posées à l'athlète avant la manche, les réponses de chacun peuvent être diamétralement opposées. Peu importe ! Ce qui est intéressant c'est que l'adéquation en « principe d'action » soit cohérente avec leur analyse.

La réussite ou l'erreur leur permettra ensuite d'apporter une pierre supplémentaire à leur expérience. L'important étant qu'il y ait une logique en amont pour pouvoir l'affirmer ou en comprendre les failles par la suite dans l'analyse « critique ».

J'entends souvent dire par les coureurs « je pense que le vent bouge et on dirait qu'il y a de l'intensité à droite...mais franchement, j'en suis pas sûr !!... ». Ce genre de réflexion qui peut paraître vide est en faite très intéressante, car **le doute est un indice** pour construire sa logique, son projet tactique !...

Il permet de dire que le régatier doit être raisonnable dans sa prise de risque par rapport à la flotte ( car pas sûr de son analyse).

Cependant, pour autant il a quand même une petite idée de ce qui ce passe et il va donc falloir qu'il se **confronte à son analyse !!**

Et oui, à un moment donné le coureur doit faire face ses choix et les assumer, qu'ils soient bons ou mauvais ! Il doit juste les tempérer (prise de risque) avec le degré de pertinence qu'il estime mettre dans ses choix. Mais sans un minimum de confiance dans son propre projet, le régatier va avoir une tactique « ping pong » en rebondissant sur la flotte et en se faisant submerger par les autres bateaux.

### **En résumé :**

- 1- Mise en place d'un projet stratégique sur la base d'une analyse explicative et des observables du moment.
- 2- Estimation de la pertinence de son analyse par le coureur.
- 3- Fonction de cette estimation : Placement du « curseur » prise de risque et traduction de ce projet stratégique en un projet tactique en faisant émerger des « principes d'action » (si...alors...).
- 4-Prendre le départ, « lire » le plan d'eau avec les différents repères évoqués en amont et décider au travers des trois fondamentaux.

## Analyse post régates :

Là encore l'entraîneur ne doit pas dire « bein oui la météo annonçait de la droite et tu n'y étais pas !!... ». Car le coureur risque de répondre « ouaih mais ils ont vraiment eu du bol, ça passe ado/refu depuis deux manches et la bing c'est les mecs à vont à droite qui passent !.. ».

Je verrai plus une analyse du genre : « as tu vu un changement dans le ciel pendant ta régates ? », « Que penses tu de ton placement par rapport à la flotte au moment ou l'on pouvait se poser des questions ? », « Est-ce que tu étais vraiment en ado en tribord en bas du bord pour vouloir décaler sur la gauche du parcours et laisser les autres partir à droite ? »...etc...

Nb : Ces questions sont ici orientées pour montrer l'idée de la démarche... Mais dans la discussion on peut avoir des questions beaucoup plus neutre...De plus, les cas sont trop multiples et les possibilités d'approches trop variées pour développer sur le sujet.

Mais le but est bien d'amener à faire raisonner de lui-même l'athlète. Qu'il comprenne quelle(s) erreur(s) d'évaluation des repères il a pu faire ou quel principe (parmi les trois) il aurait dû privilégier à ce moment là ! L'entraîneur doit alors comprendre que le régatier ne voit pas la régates comme lui et qu'il ne peut pas la voir comme lui !!...C'est pour cela qu'il faut faire parler l'athlète sans jugement, pour mieux comprendre ce sur quoi il était centré, le contexte qu'il avait appréhendé, les « armes » qu'il avait à ce moment là pour décider...

Et c'est ainsi, en comprenant les petites failles que comportait son analyse, que le coureur arriva petit à petit à être plus pertinent dans ses choix et consolider son niveau.

## Conclusion :

La mise en place systématique d'un cadre d'analyse permet au coureur et à l'entraîneur de parler le même langage. La collaboration entraîneur/athlète s'en trouve alors plus efficace sur ce domaine.

Le grand nombre de facteurs à appréhender en voile à souvent tendance à noyer l'essentiel. Revenir à ces trois clés d'analyse me semble ainsi intéressante.

Bien sur, le domaine tactique ne se résume pas qu'à ces trois points, car chaque moment du parcours peut comporter ses particularités, l'enjeu des régates, la place au classement ou encore le niveau des adversaires influencent aussi ces choix, mais il me semble que tout cela est du détail comparer à la base que constitue la **Direction, l'Intensité et la Prise de risque.**

Il conviendrait ensuite de travailler sur la mise en adéquation plus fine de ces trois aspects au travers de cas plus précis, mais les régates à venir permettront déjà si vous le souhaitez de jongler avec ces trois fondamentaux !

Faites vous plaisir !

**Benjamin Bonnaud**